La reproduction par voie asexuée et la conservation de la panachure, chez certains végétaux,

par M. J. Gérôme,
Sous-Directeur du Jardin d'expériences du Muséum.

J'ai eu l'occasion, l'été dernier, d'essayer au Jardin d'expériences un procédé peu connu de bouturage de *Pelargonium*, dans le but de me rendre compte si son résultat serait le même que celui que j'ai, le premier, signalé en 1914 chez la variété à feuilles panachées du *Sansevieria trifasciata* Prain (*S. Laurenti*)[1].

Il s'agissait cette fois de feuilles de deux variétés à feuilles panachées de blanc, très ornementales, dérivant toutes deux du *Pelargonium zonale* × *inquinans*, et connues dans les jardins sous les noms horticoles de *Madame Salleron* et *Karoline Schmit* (qui spontanément redeviennent souvent à feuilles vertes).

Le résultat de ce bouturage de feuilles panachées de *Pelargonium* a été l'obtention de jeunes plantes qui *sont elles-mêmes à feuilles panachées;* ce résultat est donc tout différent de celui que j'avais obtenu en 1914 par le bouturage des feuilles panachées de *Sansevieria trifasciata* Prain. var. *Laurenti* N. E. Br., chez lequel les boutures de feuilles donnent invariablement naissance à des plantes à feuilles vertes.

Les physiologistes pourront peut-être expliquer le «pourquoi» de ces deux résultats (d'expériences certaines) tout à fait discordants.

D'autre part, l'été dernier aussi, au cours d'une excursion faite aux cultures de l'Établissement Vilmorin, à Verrières-le-Buisson, par M. Bois et les élèves du cours de culture du Muséum, j'ai eu l'occasion de remarquer la Consoude à feuilles panachées (*Symphitum officinale variegatum*) au sujet de laquelle M. Meunissier, chef des cultures expérimentales de la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, me dit qu'il avait remarqué qu'elle se comportait aussi de façons différentes suivant le mode de multiplication qu'on lui appliquait : «La panachure est nettement maintenue dans cette variété si on la multiplie par éclatage; mais les jeunes plantes obtenues sont toujours vertes si l'on multiplie par *boutures de racines*».

[1] Voir *Bulletin du Muséum*, 1921, p. 460, note 3.

C'est aussi, d'après M. Leray, «le même cas pour le *Phlox paniculata foliis variegatis*[1], multiplié par boutures de racines».

Voilà donc cinq plantes différentes (dont quatre Dicotylédones) à feuillage panaché que l'on conserve normalement en les propageant par leurs bourgeons ou turions (par éclatage ou bouturage de tige). Si on les multiplie autrement, voici les résultats :

1° *Des plantes vertes sont obtenues :*

Chez le Phlox à feuilles panachées...	par le bouturage de racines.
Chez la Consoude à feuilles panachées.	
Chez *Sansevieria Laurenti*.........	par le bouturage de feuilles.

2° *La panachure se maintient :*

Chez *Pelargonium Mme Salleron*.....	par le bouturage de feuilles.
Chez *Pelargonium Karoline Schmit*...	

Ces faits méritent d'être connus en dehors du monde horticole; ils peuvent intéresser les biologistes.

[1] Ce bouturage de racines appliqué au *Phlox* est signalé déjà dans la *Flore des serres*, vol. IX, p. 108 (1853-1854).